

**L'honorable Patty Hajdu, PC, MP**  
Ministre de la Santé du Canada  
a/s de Sabina Saini, cheffe de cabinet  
sabina.saini@canada.ca

**11 may 2021**

**Objet: Le manque de transparence de la Société canadienne du sang face à l'homophobie anti-Noir.es en matière de don de sang au Canada.**

Par la présente, je sollicite de la part de l'honorable Patty Hadju une concertation avec Santé Canada et les ministres provinciaux et territoriaux de la Santé afin d'intervenir et de remédier, selon mon avis d'experte, au racisme anti-Noir.es et à l'homophobie anti-Noir.es systémiques de cette organisation. La COVID-19 nous a permis de tirer de nombreuses leçons au sujet des protocoles et des pratiques en matière de santé, dont le fait **qu'il est maintenant temps** d'aborder, de confronter et de reconnaître le racisme anti-Noir.es et le racisme (anti-Noir.es) systémique dans nos institutions et nos pratiques dans le domaine de la santé.

Je me présente : **Dre OmiSoore Dryden**. Je suis titulaire de la chaire James R. Johnston des études noires canadiennes à la Faculté de médecine et professeure agrégée au Département de santé communautaire et d'épidémiologie de l'Université Dalhousie. Étant moi-même une lesbienne Noire queer, je suis une spécialiste réputée dans le domaine de la théorie raciale critique, et de l'analyse de la diaspora noire queer (en matière de don de sang) au Canada. Je suis également la chercheuse principale du vaste projet de recherche intitulé « **ACB and MSM – it's not an oxymoron: A research project that explores the importance of ACB people in MSM blood donation** » (#GotBlood2Give / #DuSangÀDonner) ; financé par le Programme de subventions de recherche sur les HARSAH de la Société canadienne du sang (SCS). Le principe central de ma recherche est que les personnes noires LGBTQI+ au Canada subissent des formes croisées de stigmatisation, de harcèlement et de discrimination. Depuis près de 20 ans, je me mobilise pour que la Société canadienne du sang reconnaisse les réalités croisées des hommes noirs ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes en ce qui concerne le questionnaire et les protocoles relatifs aux donneurs, afin de créer un organisme de collecte de sang plus équitable.

Le **jeudi 29 avril 2021**, la SBS, un organisme caritatif qui, au cours de l'exercice 2020, a reçu près de 1,2 milliard de dollars de soutien fédéral, provincial et territorial, a tenu une réunion avec les acteurs principaux (y compris des chercheurs et des membres de la communauté) afin de « partager [nos] réflexions quant aux éléments qui devraient être inclus dans une reconnaissance publique » concernant « la souffrance et les dommages importants causés aux membres de la communauté LGBTQ+ ». Le 27 novembre 2020, la SBS a publié une déclaration publique « demandant aux Canadiens de lui demander des comptes », mais omettant toute mention du racisme anti-Noir.es. Ils ont ajouté ceci : « Nous savons que certaines de nos pratiques de sélection nuisent à certains qui cherchent à donner (à souligner) ». Avant la réunion, la SCS a déclaré qu'elle souhaitait « reconnaître publiquement les préjudices encourus et travailler avec la communauté pour rétablir les relations et définir une nouvelle direction pour l'avenir ». En tant que seule intervenante visiblement noire à cette réunion, j'ai réitéré mes préoccupations concernant l'homophobie systémique anti-Noir.es allant du questionnaire destiné aux donneurs (annexe A) au fonctionnement de l'organisme (le personnel et la structure). Vous pouvez donc imaginer ma stupéfaction, ma surprise et mon indignation lorsque, devant les 15 personnes invitées, **Don Lapierre, membre du personnel de la SCS et directeur du programme de recherche sur le plasma, s'est exclamé qu'il était scandalisé par le fait que j'étais « encore en train de raconter ces bêtises » et que je tenais des propos diffamatoires.**

Ce n'est pas la première fois que les membres du personnel de la SCS, notamment Don

Lapierre et Dre Mindy Goldman, se montrent dédaigneux, dérisoires, insultants et font preuve d'un manque de professionnalisme. Le **vendredi 21 août 2015**, la directrice générale à l'époque de la Coalition noire pour la prévention du sida (Black CAP), Shannon Ryan, la directrice générale de l'Ontario Council of Agencies Serving Immigrants (OCASI), Debbie Douglas, et moi-même avons rencontré Don Lapierre et la Dre Goldman afin de relever les problèmes liés à la stigmatisation raciale dans le questionnaire que la SCS remet aux donneurs (représentations écrites et visuelles, annexe A). Lors de cette *toute première rencontre* avec le personnel de la SCS, la réponse de Don Lapierre et de la Dre Goldman à nos importantes et sérieuses préoccupations, qui ont fait l'objet de recherches approfondies, ne fut pas une considération sobre ou un engagement réfléchi. Il s'agissait plutôt de rires bruyants et dédaigneux. Le personnel de la SCS a suggéré qu'il était impossible de s'attaquer simultanément au racisme et à l'homophobie, « qu'il était préférable de restreindre le champ d'action et de ne se concentrer que sur un seul groupe » et que la SCS finirait par répondre aux préoccupations des autres. Comme on le sait, cette logique « d'un problème à la fois » a un impact négatif sur les personnes dont les expériences se croisent, comme les hommes noirs ayant des rapports sexuels avec des hommes, et au final, renforce les principes du racisme systémique et de l'homophobie anti-Noir.es.

Le **lundi 11 décembre 2017**, lors du webinaire d'échange de connaissances de la recherche sur les HARSAH, j'ai été avisée que les questions de l'annexe A seraient retirées du questionnaire destiné aux donneurs. Cependant, aucune déclaration ne serait émise au sujet des questions à caractère racial stigmatisantes, ni du mal causé par ces questions. Les questions figurant à l'annexe A ont été en vigueur pendant **près de 20 ans**. Supprimer celles-ci sans reconnaître publiquement le racisme anti-Noir.es ni en assumer la responsabilité est devenu une pratique d'évitement et une forme de blanchiment, et demeure un problème nécessitant une attention particulière.

Le **lundi 10 décembre 2018**, le webinaire d'échange de connaissances de la recherche sur les HARSAH s'est à nouveau réuni. Lors de cette réunion, j'ai continué à discuter des impacts de l'homophobie anti-Noir.es sur le don de sang. La suppression des représentations et des questions était importante, mais sans responsabilité, le mal persiste et s'amplifie. Et encore une fois, mon intervention primordiale et fondée sur des recherches approfondies a été accueillie par des rires. ***Ce rire a persisté sans aucune intervention directe ou immédiate du personnel de la SCS.*** Et comme nous le savons, le silence est une permission ; l'inaction est une complicité.

En dépit de ces précédentes observations et pratiques, les événements du **29 avril 2021** ***constituent la première fois*** que j'ai senti qu'un comportement abusif et agressif sur le plan racial devenait menaçant. Je n'ai jamais été témoin d'un tel traitement de la part d'autres chercheurs (majoritairement des hommes blancs et homosexuels). Plus précisément, il ne s'agit pas simplement d'un comportement abusif et agressif sur le plan racial. Il s'agit d'une agression raciste lesbophobe/féminophobe.

J'aimerais pouvoir dire que les collègues de Don Lapierre sont intervenus pour me défendre, mais au moment où je dénonçais le fait qu'il qualifiait les questions d'homophobie anti-Noir.es de « bêtises et de diffamation », l'un d'eux a coupé mon micro. À ma connaissance, en tant que femme lesbienne queer Noire présente à la réunion, j'étais la *seule personne Noire présente*, et la seule personne à parler à ce moment-là du racisme anti-Noir.es et de l'homophobie anti-Noir.es. En réponse au collègue qui a coupé mon micro, Don Lapierre a ri et a déclaré : « Bien, coupez-la ». J'ai rétabli le son de mon micro pour souligner une fois de plus à quel point son comportement était non professionnel et abusif, mais mon micro a été coupé une deuxième fois. J'ai rétabli le son de mon micro une dernière fois pour rappeler aux gens que la personne qui manquait de professionnalisme et qui était abusive au cours de l'appel était Lapierre, et qu'en tant que seule personne noire présente, être réduite au silence en parlant du racisme anti-Noir.es et de l'homophobie anti-Noir.es est, en fait, un acte raciste. À ce moment-là, un collègue de Lapierre, Ellis Westwood, directeur de la mobilisation des intervenants et des affaires publiques, m'a remercié d'avoir soulevé la question de l'intersectionnalité, mais a ensuite minimisé et déprécié mes contributions en affirmant que la Société canadienne du sang ne pouvait être tenue responsable de « tout le racisme dans l'histoire ou dans la société ».

Ces « mouvements vers le blanchiment » courants sont précisément les actions racistes et néfastes que Robin Di'Angelo détaille dans son texte *White Fragility: Why It's So Hard for White People to Talk About Racism*, où elle affirme que « l'idée simpliste selon laquelle le racisme se limite à des actes individuels intentionnels commis par des personnes peu aimables est à l'origine de la quasi-totalité de la défensive des Blancs sur ce sujet ». Personne ne demande à la SCS de porter la responsabilité de tout le racisme dans l'histoire et dans la société. Ce que je demande, comme plusieurs autres, c'est que la SCS et son personnel soient responsables du racisme (anti-Noir.es) systémique au sein de l'organisme et des protocoles de sécurité en matière de sang. Cette responsabilité doit également se manifester dans l'espace public ou lors de réunions publiques, comme celle qui s'est tenue le 29 avril. Comme je l'ai dit, cela fait près de 20 ans que je soulève la question du racisme anti-Noir.es et de l'homophobie anti-Noir.es au sein de la Société canadienne du sang et que je parle longuement de la nécessité de reconnaître le racisme (homophobe) systémique anti-Noir.es dans les pratiques organisationnelles et dans la science à laquelle elles prétendent être liées<sup>1</sup>.

En raison du comportement raciste et agressif du personnel de la SCS et du soutien qu'il a reçu de ses collègues en coupant mon micro et en déformant mon expertise de la déclaration proposée, la réunion s'est transformée en un environnement dangereux et hostile. Sa déclaration selon laquelle j'étais diffamatoire pour m'être exprimée sur le racisme anti-Noir m'a paru menaçante. Ainsi, moi, la **seule** chercheuse et universitaire noire en Amérique du Nord dont les travaux et la recherche portent sur le racisme anti-Noir.es et l'homophobie dans le secteur du don de sang au Canada, j'ai été forcée de quitter la réunion. J'ai immédiatement envoyé un courriel à Chris Brennan, directeur des relations avec les intervenants, qui avait convoqué la réunion. Dans ce courriel, j'ai fait part de mon choc, de ma consternation et de ma colère à l'égard du traitement que j'ai subi et j'ai déclaré que je m'attendais à ce que la question soit abordée et que le chef de la direction, le Dr Graham Sher, communique directement avec moi au cours de la semaine, au plus tard le 6 mai 2021.

Le 7 mai 2021, j'ai reçu un courriel d'Ellis Westwood, qui ne proposait aucune heure à laquelle le Dr Graham Sher me contacterait directement, et ne donnait aucune information sur les mesures qui seraient prises pour remédier aux actes flagrants de Don Lapierre. Par conséquent, je suis amenée à croire que la SCS, sous la direction du Dr Graham Sher, ne veut pas ou ne peut pas prendre la responsabilité du racisme systémique anti-Noir.es (homophobe) au sein de l'organisme.

À la lumière de l'appel historique à l'action du gouvernement fédéral et de la reconnaissance par le premier ministre Trudeau que « le racisme systémique existe dans toutes les institutions », je me dois d'insister pour que les ministres fédéraux, provinciaux et territoriaux de la Santé et Santé Canada interviennent immédiatement dans cette affaire et remédient à la situation dans laquelle la SCS semble réticente et incapable de prendre des mesures. Le comportement agressif des membres du personnel de la SCS lors de la réunion du 29 avril, l'hostilité manifestée précédemment par des membres du personnel de la SCS (comme je l'ai souligné plus haut) et le racisme systémique anti-Noir.es (homophobe) de l'organisme ne peuvent plus être négligés ou ignorés.

Pour pratiquer l'antiracisme, il faut commencer par trois étapes : (1) nommer le racisme, en particulier le racisme systémique, et l'homophobie anti-Noir.es dans les protocoles de l'organisme et des donneurs ; (2) se demander comment le racisme, en particulier le racisme systémique, et l'homophobie anti-Noir.es opèrent au sein de l'organisme et sont opérationnalisés par le personnel ; et (3) organiser, élaborer des stratégies et s'engager à démanteler ce racisme et à mettre en place une pratique antiraciste, notamment en tenant les personnes responsables de leurs comportements racistes et agressifs.

---

<sup>1</sup> 1 Voir O.H. Dryden. *It's in us to give: Black Life and the Racial Profiling of Blood Donation*. Dans R. Diverlus & S. M. Ware for Black Lives Matter-Toronto (Eds.), *Black Lives Matter Canada: A Blueprint for Black Liberation*. 211-224; "A Queer Too Far": Blackness, Gay Blood and Transgressive Possibilities." In *Disrupting Queer Inclusion: Canadian Homonationalisms and the Politics of Belonging* (UBC Press) 116-132; "Canadians Denied: A Queer Diasporic Analysis of the Canadian blood donor." *Atlantis: A Women's Studies Journal*. Spring 2010

Comme indiqué dans le rapport annuel de la SCS, 2019-2020, « En vertu des règlements régis par la Loi canadienne sur les sociétés à but non lucratif, les ministres provinciaux et territoriaux de la Santé (à l'exception du ministre du Québec) sont les membres corporatifs de la Société canadienne du sang et nomment de notre conseil d'administration. Les ministres approuvent également collectivement le plan d'entreprise triennal et le budget annuel de la Société canadienne du sang. » (p66) Par conséquent, je **demande spécifiquement** ce qui suit :

1. Que l'honorable Patty Hadju, ainsi que Santé Canada et les ministres provinciaux et territoriaux de la Santé, se réunissent dans les plus brefs délais afin de s'attaquer à ce grave problème de racisme anti-Noir.es au sein de la Société canadienne du sang.
2. Que le conseil d'administration de la SCS tienne son personnel responsable de ce comportement agressif lesbophobe/féminophobe et raciste.
3. Et que la SCS prenne publiquement la responsabilité du racisme anti-Noir.es et de l'homophobie anti-Noir.es systémiques en matière de don de sang et au sein de l'organisme.

Cordialement,



Dre OmiSoore H. Dryden  
Chaire James R. Johnston, Études noires canadiennes, Faculté de médecine  
Professeure agrégée, Département de santé communautaire et d'épidémiologie  
P.I. #GotBlood2Give / #DuSangÀDonner

---

CC

**Gouvernement fédéral et Santé Canada**

Kathryn Nowers, directrice des politiques (kathryn.nowers@canada.ca)  
Lhori Webster, conseillère en politiques (lhori.webster@canada.ca)  
Andy Fillmore, député (andy.fillmore@parl.gc.ca)  
Dre Wanda Thomas-Bernard, sénatrice (wandathomas.bernard@sen.parl.gc.ca)

**Ministres (et sous-ministres) provinciaux et territoriaux de la Santé**

Adrian Dix (HLTH.Minister@gov.bc.ca)  
Stephen Brown (hlth.doffice@gov.bc.ca)  
Tyler Shandro (health.minister@gov.ab.ca)  
Lorna Rosen (lorna.rosen@gov.ab.ca)  
Paul Merriman (he.minister@gov.sk.ca)  
Max Hendricks (max.hendricks@health.gov.sk.ca)  
Heather Stefanson (minhsc@leg.gov.mb.ca)  
Karen Herd (dmhsc@leg.gov.mb.ca)  
Christine Elliott (christine.elliott@pc.ola.org)  
Helen Angus (helen.angus@ontario.ca)  
Dorothy Shephard (dorothy.shephard@gnb.ca)  
Gérald Richard (gerald.richard@gnb.ca)  
Ernie Hudson (ehudsonminister@gov.pe.ca)  
Mark Spidel (maspidel@gov.pe.ca)  
Zach Churchill (health.minister@novascotia.ca)  
John Haggie (hcsminister@gov.nl.ca)  
Tracy-Anne McPhee (tracy.mcphee@yukon.ca)

Stephen Samis (stephen.samis@yukon.ca)  
Julie Green (julie\_green@gov.nt.ca)  
Bruce Cooper (bruce\_cooper@gov.nt.ca)  
Lorne Kusugak (lkusugak@gov.nu.ca)  
Ruby Brown (rbrown@gov.nu.ca)

**Black Caucus de l'Ontario**

Jill Andrew (jandrew-CO@ndp.on.ca)  
Kevin Yarde (kyarde-CO@ndp.on.ca)  
Laura Mae Lindo (llindo-co@ndp.on.ca)  
Rima Berns-McGown (rberns-mcgowen-CO@ndp.on.ca)  
Faisal Hassan (fhassan-CO@ndp.on.ca)

**Conseil des gouverneurs de la Société canadienne du sang**

Mel Cappe (mel.cappe@utoronto.ca)  
Mme Glenda Yeates (glenda.yeates@hc-sc.gc.ca)  
Dr Jeff Scott (jeffrey.scott@iwk.nshealth.ca)  
Dr Brian Postl (brian.postl@umanitoba.ca)  
Bob Adkins (rjma@tdslaw.com / jackie@tdslaw.com)  
Kelly Butt (kbuttconsulting@rogers.com)  
Victor Young (viclyoung@hotmail.com)  
David Lehberg ([davidl@k-cap.com](mailto:davidl@k-cap.com))